gnages nation enheules du rité du

n sujet rables avons e, afin daise. onner ridictrois

ses et isériité si sastre pour nous eront

trois es, et iaine harque,

otre ıs. le par i'est ône cléans erou-

ent

lue

(3) 2 Cor., ch. 11, 28.

(4) Ps. 73, 3. (5) Ps. 3, 2.

de Carthage, aux Evêques de Numidie (1), et qui contient l'immortel témoignage de la singulière ardeur avec laquelle le troupeau confié à sa conduite pastorale, secourut par d'abondantes aumônes les besoins des chrétiens dans l'indi-Vous pouvez aussi vous rappeler ces paroles de Saint Ambroise, Evêque de Milan (2): "L'éclat des richesses " n'est pas dans les sacs d'argent du riche, mais dans les ali-"ments donnés aux pauvres: c'est dans le sein de ces in-"firmes et de ces indigents que l'or brille davantage. " les chrétiens le sachent, leurs richesses doivent leur servir "à chercher, non ce qui leur est personnel, mais ce qui in-"téresse le Christ, s'ils veulent que le Christ les recherche." Nous espérons que par de telles considérations et par d'autres que votre charité saura vous suggérer, vous réussirez à être d'un grand secours à ces infortunés qui sont ici l'objet de Notre sollicitude.

Nous pourrions terminer là cette lettre; mais au moment où vous conformant à Notre volonté, vous allez, Vénérables Frères, ordonner des prières publiques, Nous ne voulons pas omettre ce que Nous rappelle jour et nuit notre préoccupation journalière, la sollicitude de toutes les églises (3.) Elle est toujours-là devant Nos yeux, cette horrible et cruelle tempête depuis déjà long-temps soulevée contre l'Eglise universelle: Notre âme se trouble en songeant quelle est la haine de l'ennemi contre le sanctuaire (4), et quelle conjuration impie s'est formée contre le Seigneur et contre son Christ (5). C'est pourquoi Nous Vous recommandons parciculièrement de prendre occasion des prières publiques prescrites en faveur de l'Irlande, pour exhorter le peuple,



⁽¹⁾ Dans cette épitre, saint Cyprien parlant des sommes recueillies à Carthage et envoyées aux évêques de Numidie pour le rachat des chrétiens, dit : " Nous vous avons envoyé cent mille sesterces d'écus que les prêtres et les fidèles qui sont auprès de nous ont recueillis ici dans l'Eglise que, par la grâce du Seigneur, nous sommes chargé de gouverner : vous les distribuerez solon que vous le jugerez plus utile.

^{(2) 2} Ep. à l'évêque Constance.